

En 1859, Charles Darwin pose les concepts d'évolution et de sélection naturelle. Enrichie par les progrès de la biologie et de la génétique, cette théorie décrit une transformation du vivant lente et graduelle. Mais certains chaînons manquants entre espèces intriguent... En 1972, la théorie des "équilibres ponctués" écarte le problème et décrit des accélérations fulgurantes. Une espèce de lézard vient d'en apporter la preuve !

# Lézards

## Retour sur un cas d'évolution prodigieuse

Par Emilie Rauscher

L'évolution n'est pas qu'un long fleuve tranquille d'où émergent, millénaires après millénaires, les espèces nouvelles. Elle peut aussi s'emballer : un lézard de l'Adriatique en apporte une preuve des plus éclatantes. Trente-six années ont suffi pour changer notablement la morphologie et les mœurs du petit reptile, mais aussi, découverte extraordinaire, le doter d'un organe digestif totalement nouveau ! Certes, il ne s'agit pas encore d'une nouvelle espèce ; mais cette découverte n'en confirme pas moins que, contrairement à ce que les biologistes pensaient encore il y a un demi-siècle, "l'évolution peut être très

rapide, sur des échelles de temps écologiques visibles par l'homme !", s'enthousiasme Anthony Herrel, chercheur au département de biologie des organismes et de l'évolution à l'université Harvard. Et protagoniste d'une étonnante aventure.

Tout commence en 1971. Cette année-là, une équipe internationale dirigée par le professeur israélien Eviatar Nevo, spécialiste du comportement et de l'évolution, décide de prélever cinq couples de lézards *Podarcis sicula* de la petite île yougoslave de Pod Kopiste (0,09 km<sup>2</sup>), en mer Adriatique, pour les introduire sur Pod Mrcaru, sa voisine encore plus mi- →